

La nominalisation et la redéfinition notionnelle

Letícia Marcondes Rezende



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/aes/518>

DOI : 10.4000/aes.518

ISSN : 2258-093X

Éditeur

Laboratoire LISAA

Référence électronique

Letícia Marcondes Rezende, « La nominalisation et la redéfinition notionnelle », *Arts et Savoirs* [En ligne], 2 | 2012, mis en ligne le 15 juillet 2015, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/aes/518> ; DOI : 10.4000/aes.518

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Centre de recherche LISAA (Littératures SAVoirs et Arts)

La nominalisation et la redéfinition notionnelle

Letícia Marcondes Rezende

- 1 Ce texte présente une sélection d'une recherche plus ample dont le principal objectif était l'étude de la relation entre nominalisation et transitivité en langue portugaise. En s'appuyant sur la théorie des opérations prédicatives et énonciatives d'Antoine Culioli¹, nous passerons d'une analyse statique et descriptive de la langue, dans laquelle ces questions jouissent d'une certaine visibilité, à une étude qui prenne en considération l'articulation du langage avec les langues naturelles. Cette seconde approche dilue la spécificité de ces deux questions grammaticales et les oriente vers des espaces de réflexion plus abstraits et communs à quelconque problème grammatical, tels que la causalité, la propriété différentielle et la construction de domaines notionnels.

La lexis : le point zéro de l'assertion (discours), de l'orientation (sémantique) et de l'ordination (syntaxique)

- 2 Nous proposons l'existence d'un schéma abstrait de relations entre notions², appelé schéma de lexis³, et nous posons que la causalité, ou transitivité, est un circuit de forces qui traverse ce schéma, engendre des transformations et offre des résultats. En conséquence, nous parlerons de propriété transitive de la lexis, de réversibilité, de voix passive et de négation. Et finalement, nous posons une question centrale : le dialogue qui existe entre chaque situation discursive spécifique (instable) et la relation prédicative ou logique (stable). L'énoncé présente un troisième plan, comme résultat de ce dialogue, qui redéfinit le domaine notionnel provisoirement offert par les interlocuteurs. Nous donnerons plusieurs exemples en langue portugaise avec la traduction en langue française dans lesquels les explications causales jouent le rôle de redéfinition notionnelle. Normalement, les explications causales (adverbe, propositions subordonnées et dans le cas de ce texte, nominalisation) sont des éléments thématiques.

- 3 L'assertion joue un rôle fondamental en tant qu'opération et marque vive du sujet énonciateur, le sujet qui parle et qui met en relation, au moyen d'une analogie avec son monde expérientiel, les deux parties fondamentales d'un énoncé : l'argumentale ou désignative et la prédicative ou propositionnelle. Les formes verbales finies ou personnelles portent par excellence la marque de l'assertion. En outre, en tant que notions sémantiques, elles font d'abord partie du prédicat ou du deuxième argument. Mais, à partir de la propriété transitive de la lexis, de telles notions peuvent aussi faire partie du premier argument.
- 4 La propriété transitive nous dit la chose suivante : à partir d'une relation entre a/r et r/b , nous devons établir une relation entre a/b . Cette propriété appliquée à la lexis, qui contient des notions, car a , r , b , doivent être remplis par des notions, offre un résultat ou projette un résultat possible ou probable. Ce résultat, ou ce résultat probable, peut être réversible. Nous pouvons alors affirmer que le résultat peut mettre en évidence soit une prédominance ou une projection de prédominance de $a/$ sur r/b , soit une prédominance ou une projection de prédominance de $/b/$ sur r/a .
- 5 La propriété transitive est à la base d'un circuit causal entre les termes de la lexis. Ce concept plus abstrait de transitivité, en tant que synonyme de causalité, nous permet une approche différente de celles qui classifient les verbes ou les procès en transitifs, intransitifs ou bi-transitifs, comme c'est le cas dans la tradition grammaticale, ou même de celles, plus actuelles en linguistique, qui offrent des échelles ou des gradations⁴ raffinées de variations du phénomène de la transitivité.
- 6 La réversibilité est le corollaire de la causalité, car toute force déclenchée par une origine doit cheminer vers une finalisation et donc présenter un résultat qui pourra être évalué comme bon ou mauvais. La réversibilité ne doit pas être confondue avec la valeur de la voix passive.
- 7 Soit l'énoncé :
- O menino comeu a maçã.
(Le petit garçon a mangé la pomme)
- 8 La forme réversible serait :
- A maçã comeu o menino.
(La pomme a mangé le petit garçon)
- 9 La forme passive serait :
- A maçã foi comida pelo menino.
(La pomme a été mangé par le petit garçon)
- 10 Du point de vue cognitif, c'est-à-dire du point de vue du langage, nous ne pouvons pas aboutir à (3) sans être passés par (2) et par sa négation. C'est exactement parce que la pomme n'a pas mangé le garçon, ou ne lui a pas opposé de résistance, mais l'a plutôt et surtout attiré, que le garçon a mangé la pomme et, par conséquent, que la pomme est mangée par le garçon.

Opération de prédication et organisation notionnelle

- 11 Soit l'énoncé :
- (1) O menino comeu a maçã.
(Le petit garçon a mangé la pomme)

- 12 Nous pouvons dire que dans cet énoncé, il y a une identification entre garçon d'un côté et pomme de l'autre. D'une certaine façon, garçon définit pomme, étant donné que pomme est un terme qui renvoie à une notion selon laquelle il est possible qu'elle soit mangée par le garçon. D'une façon symétrique, en tant qu'opération pouvant toutefois offrir comme résultat des dissymétries, garçon est un terme qui renvoie à une notion de possibilité de () manger la pomme.
- 13 Comme ce ne sont pas seulement les garçons qui peuvent manger la pomme et que la pomme peut être mangée par d'autres individus qui ne soient pas des garçons, nous n'avons pas une identification stricte et totale entre ces deux termes, mais une identification partielle (dissymétrie), qui suppose aussi une différence. Cette différence entre les termes permet l'existence même de la prédication. La prédication ne serait pas nécessaire s'il y avait identification totale entre les deux termes. La prédication exige toujours qu'une différence minimum entre les termes mis en relation soit posée. Les termes, même identifiés au moyen de la prédication, ont des propriétés et, par conséquent, des combinaisons différentes dans d'autres contextes. Nous avons comme résultat la valeur d'appartenance.
- 14 Si dans le cas de l'énoncé affirmatif (1) le garçon a mangé la pomme, nous pouvons dire que la prédication finit par offrir une définition possible, encore que non exclusive, de garçon comme étant celui qui a mangé la pomme, et de pomme comme l'élément qui a la propriété d'avoir été mangé par le garçon, dans l'énoncé négatif, nous avons une situation tout à fait différente. Par exemple :
- O menino não comeu a maçã.
(Le petit garçon n'a pas mangé la pomme)
- 15 (4) porte en lui plusieurs chemins à partir desquels nous pouvons lui donner une valeur. Comme par exemple la négation d'existence (le vide). Mais, pour notre discussion dans ce texte, la négation aspecto-modale est très importante, comme :
- 16 Du côté du garçon, nous pouvons avoir :
- O menino não comeu a maçã / porque ele não quis / porque ele não pôde / porque ele não conseguiu / porque ele não deve / porque ele está com a boca machucada / porque a sua mãe a escondeu / porque o seu irmão a comeu / etc / .
(Le petit garçon n'a pas mangé la pomme / parce qu'il n'a pas voulu / parce qu'il n'a pas pu / parce qu'il n'a pas réussi / parce qu'il ne le doit pas / parce qu'il a une blessure à la bouche / parce que sa mère l'a cachée / parce que son frère l'a mangée / etc.)
- 17 Du côté de la pomme, nous pouvons avoir :
- (5b) O menino não comeu a maçã porque ela está verde / porque ela está dura / porque ela está azeda / etc / .
(Le petit garçon n'a pas mangé la pomme / parce qu'elle n'est pas mûre / parce qu'elle est dure / parce qu'elle est acide/ etc.)
- 18 Nous pourrions penser dans un premier temps que l'énoncé négatif (4) et surtout l'explicitation de la cause (dans ce cas, une subordonnée causale), qui exhibe le moyen par lequel la prédication en question n'a pas réussi à obtenir des états résultants, ne nous aideraient pas à construire la représentation garçon et pomme. Cependant, ces subordonnées causales présentes en 5 (a) et (b) nous permettent de remonter aux origines-causes qui soutiennent la construction d'une représentation et, au moyen d'une propriété différentielle caractéristique de la notion-type, mais absente de la prédication

première et présente dans l'explication causale, de mieux caractériser la notion ou la représentation en question.

- 19 Nous avons alors en 5 (a) et 5 (b) un éloignement entre l'occurrence spécifique d'une notion type et la notion à laquelle renvoie l'occurrence en question. De cette façon, en 5 (a), la notion type garçon correspond à une entité qui, pour atteindre l'objectif de manger de la pomme, a besoin de jouir de la propriété animée, qui signifie à son tour faire preuve de volonté, force, mouvement, intention, unicité, direction. Ces propriétés engendrent vitesse et détermination pour atteindre l'objectif. De cette façon, si le garçon jouissait de toutes ces propriétés à un degré élevé, il n'y aurait pas d'autre entité animée, comme la mère ou le frère, pouvant arriver avant lui à l'objectif pomme, qui en premier lieu appartenait au garçon. En 5 (b), la notion type pomme renvoie à une entité qui, pour être mangée par le garçon, a besoin d'avoir les propriétés suivantes : non verte (être mûre), non dure (croquante), non acide (sucrée), etc.
- 20 D'une façon toute à fait différente, nous pouvons noter qu'un énoncé positif et sans explication causale comme (1) *O menino comeu a maçã* (Le petit garçon a mangé la pomme) suppose une conformité entre l'occurrence spécifique de garçon et de pomme et les notions types correspondantes auxquelles renvoient ces occurrences spécifiques. En d'autres mots, il y a pour cet énoncé une superposition ou une conformité (au lieu de la distance des exemples précédents avec une négation) entre l'une des possibilités formelles d'interprétation de cet énoncé et une adéquation empirique spécifique. Cette expérience est implicite dans le cadre de l'attribution de la valeur. La valeur de l'opérateur, qui met d'abord les termes en relation en les repérant, c'est-à-dire qui établit une différence entre garçon manger () et () manger pomme, et qui dans un second temps identifie partiellement ces deux relations, c'est la valeur de x appartient à y ou y contient x, responsable à son tour de la construction de classe. Cette valeur polarisée, ainsi que sa négation, représentent à peine deux des valeurs possibles des énoncés. La polarisation entre le positif et le négatif, l'analyse statique de la langue et la notion de classe (appartenir à ou ne pas appartenir à) ne permettent pas la visualisation du continuum des opérations et des valeurs que nous offrent les énoncés en transformation. En d'autres termes, nous n'arrivons pas à appréhender les énoncés en familles paraphrastiques. L'énoncé négatif (4), et surtout l'explication des causes montrant la façon dont la prédication en question n'a pas réussi à atteindre d'états résultants au moyen d'une subordonnée causale (5a et 5b), nous permettent de remonter aux origines-causes qui soutiennent la construction d'une représentation, comme la représentation de ce que peut être garçon ou de ce que peut être pomme. Ces origines-causes soutiennent aussi l'énoncé affirmatif, même si elles ne sont pas aussi visibles que dans l'énoncé négatif. De cette façon, nous pouvons avoir :
- O menino comeu a maçã / porque quis / porque a mãe permitiu / porque não estava com a boca machucada / obrigado pelo pai / contra a sua vontade / forçadamente / espontaneamente / ou / porque a maçã estava apetitosa / etc /.*
 (Le petit garçon a mangé la pomme / parce qu'il l'a voulu / parce que sa mère l'y a autorisé / parce qu'il n'a pas de blessure à la bouche / sur ordre de son père / contre sa volonté / sous la contrainte / spontanément / ou / parce qu'elle était appétissante / etc).
- 21 Dans un énoncé positif comme (1) *O menino comeu a maçã*. (Le garçon a mangé la pomme) l'altérité est prise en considération et est ensuite supprimée ou masquée. Tautologie, qui signifie altérité considérée et ensuite supprimée ou annulée, et altérité

considérée sont les deux pôles d'un jeu de centralisation moi et de décentralisation l'autre au sein de la construction de la représentation.

- 22 La subordonnée causale ou l'adverbe présents en (6) se constituent en un troisième argument, qui doit à son tour se constituer en relation énonciative (parce qu'elle est thématifiée) effectuée sur une relation prédicative *O menino comeu a maçã*. (Le garçon a mangé la pomme). Ce troisième argument, qui est le résultat d'une relation œuvrant sur une autre, recouvre une altérité ou une agentivité dotée d'une plus grande force que l'altérité ou l'agentivité de la relation primitive et prédicative. En d'autres mots, c'est parce que ni *O menino comeu a maçã* (Le garçon a mangé la pomme) ni *A maçã comeu o menino* (La pomme a mangé le garçon) qu'un troisième argument causal-par se superpose pour faciliter ou compliquer, au bénéfice ou au détriment de, ou encore en tant qu'instrument ou moyen pour que la relation prédicative initiale se stabilise ou non pour offrir des valeurs référentielles.
- 23 Lorsque nous avons un troisième argument, c'est parce que ni la voix active ni la voix passive, et encore moins la réversibilité, ont eu lieu. Une nouvelle origine, plus origine et plus causale, entre alors en scène en tant qu'élément déclencheur du circuit⁵ causal antérieur (relation prédicative). Voyons maintenant quelques exemples.

Explications causales : syntagmes nominalisés, thématifiés comme explication causale

A permissão da mãe fez que ele comesse a maçã.

(La permission de la mère a fait en sorte qu'il mange la pomme).

O azedume da maçã impediu que o menino a comesse.

(L'acidité de la pomme a empêché que le petit garçon la mange).

- 24 Nous avons pour (7) et (8) un état initial constitué par une relation primitive *menino, comer, maçã*. (petit garçon, manger, pomme). Si dans ces énoncés nous ne prenons en considération que les propriétés adéquates et attendues des notions présentes dans la relation entre les termes, celle-ci ne s'effectuera cependant pas au sein d'une hypothétique relation prédicative. Pour que le processus de transformation se déclenche, il faut qu'une propriété quelconque des termes en relation se détache, par exemple dans le cas d'une intensification (gradation) de quelques-unes des propriétés des termes (un excès, un manque, etc). De cette façon, la force causale qui va permettre le déclenchement du processus réside dans une relation complexe d'intériorité et d'extériorité avec les termes de la relation primitive. Cette force, qui intègre ou désintègre des propriétés, permettra toujours de les définir comme les notions qu'elles sont. Nous voyons que la superposition des deux relations (prédicative et énonciative) permet d'organiser des domaines notionnels.

Processus d'adéquation culturelle et organisation de domaines notionnels

- 25 Antoine Culioli, dans sa tentative d'écrire l'histoire du concept de notion, cite Hegel, qui aurait défini la notion comme étant « la multiplicité développée et en même temps l'unité retrouvée »⁶. Le prédicat-origine, premier et causal, se constitue en désignation grâce à un jeu de miroir entre identité et altérité. L'altérité peut faciliter ou compliquer

l'agrégation (un) ou la dispersion (multiple) de la représentation, car il se peut que ce soit l'agrégation qui stabilise la représentation, ou encore la dispersion qui, par la déstabilisation qu'elle provoque, agrège ou stabilise. Même avec la dispersion, nous avons toujours une construction et jamais une déconstruction.

- 26 L'énoncé (2) la pomme a mangé le garçon peut ressembler à une plaisanterie, mais il s'agit d'un énoncé important pour nos analyses. En effet, pour que le garçon ait mangé la pomme, celle-ci a dû montrer des propriétés attrayantes pour être mangé. Par exemple, si nous avons l'expression fruits comestibles, comestible est-il simplement une propriété des fruits ou est-ce aussi une propriété du sujet qui les mange ? C'est dans l'espace ouvert par la non-occurrence de l'énoncé (1) le garçon a mangé la pomme, c'est-à-dire grâce à l'occurrence de l'énoncé négatif (4) le garçon n'a pas mangé la pomme, que nous pouvons reconstruire les points en parallèle d'un processus de construction de valeurs, un véritable éventail de familles paraphrastiques.
- 27 C'est donc dans l'espace formel laissé vacant par (1) le garçon a mangé la pomme ou par sa négation (4) le garçon n'a pas mangé la pomme que nous obtenons des énoncés complètement ou partiellement réversibles.
- 28 Si nous prenons l'énoncé négatif (4) le garçon n'a pas mangé la pomme, nous pouvons engendrer l'énoncé métaphorique, parce qu'inusité, (2) la pomme a mangé le garçon, dont la négation, (9) la pomme n'a pas mangé le garçon, soutient à son tour la construction de toute l'altérité possible.
- 29 Nous pouvons ainsi dire que toute combinaison de lexis, ou encore l'existence de deux plans dans les énoncés créant un troisième plan, soit par des processus de coordination ou de subordination, soit par des processus de thématization, occupe :
1. la place de l'énoncé négatif ;
 2. la place de la réversibilité.
- 30 Nous essayerons maintenant d'exemplifier les points continus (en famille) de la construction de quelques énoncés importants pour notre étude.
- 31 Nominalisation et thématization du troisième argument : redéfinition notionnelle (Anti)cause : la valeur de concession
- O menino comeu a maçã embora ela estivesse verde.
(Le petit garçon a mangé la pomme bien qu'elle ne soit pas mûre).
- 32 La valeur de concession est construite sur la base d'une négation de possibilité d'existence qui n'a pas été respectée (prohibition).
- 33 Avant la construction de la valeur de concession, nous avons deux préconstruits juxtaposés :
- O menino não deve / não pode comer a maçã verde.
(Le petit garçon ne doit pas / ne peut pas manger la pomme pas mûre).
(10b) A maçã verde não deve/ não pode comer o menino.
(La pomme pas mûre ne doit pas / ne peut pas manger le petit garçon).
- 34 Nous voulons montrer avec notre argumentation la façon dont un énoncé avec une valeur de concession est dérivé d'une réversibilité cognitivement possible, mais dans la plupart des cas culturellement impossible ou arborant une valeur inusitée ou métaphorique. De cette façon, l'énoncé Le garçon a mangé la pomme bien qu'elle soit verte signifie :
- (10c) O estado-de-ser verde da maçã impedia que o menino [] comesse [a maçã].
(La non-maturité de la pomme empêchait le petit garçon [] de manger [la pomme]).

Ou

(10d) A verdura da maçã impedia ...
(La « verdure » de la pomme empêchait)

- 35 Nous voyons dans ces constructions métalinguistiques, c'est-à-dire explicatives, que la pomme jouissant de la propriété d'être verte est le terme qui porte la force causale. La valeur de concession est construite en ne respectant pas cette force causale, c'est-à-dire qu'elle se constitue en anti-cause.
- 36 Nous pouvons encore dire que garçon définit pomme comme un terme qui renvoie à une notion de possibilité d'être mangée par le garçon, et que pomme définit garçon comme un terme qui renvoie à une notion de possibilité de manger des pommes. Mais la propriété différentielle de pomme, qui est d'être verte, déséquilibre l'organisation notionnelle que délimitent ces deux termes en relation. La propriété d'être verte, présente dans la subordonnée concessive engendre une inadéquation notionnelle (culturelle) ou implique une instabilité en essayant de réorganiser le domaine notionnel des termes en question.
- 37 En résumé, l'énoncé (10) Le garçon a mangé la pomme bien qu'elle soit verte dérive de (9) la pomme n'a pas mangé le garçon, ou mieux, de *(10e) la verdure de la pomme n'a pas la force suffisante pour empêcher que le garçon mange la pomme avec son vert.
- 38 Les énoncés (1), (2), (4), (9), (10) a, b, c, d, e, sont en relation paraphrastique et offrent ainsi des points continus ou un ensemble de construction de valeurs.

Cause : constructions adverbiales et adverbes

- 39 Nous voulons montrer ici la proximité avec d'autres constructions grammaticales et surtout avec la nominalisation en tant que processus de thématization du troisième argument ou d'un terme plus causal, plus origine, que les termes présents dans la relation primitive (sémantique) et dans la relation prédicative (syntaxique) des énoncés. Nous voulons surtout montrer que c'est ce troisième argument qui permet l'existence d'une altérité dont la force vient exactement occuper l'espace d'une force originelle qui n'a pu être déclenchée. Cette force seconde, superposée, plus causale que la première, est toujours représentée par une propriété différentielle.
- 40 Nous construirons ci-après cinq groupes d'exemples. Dans le premier, nous proposons les constructions grammaticales de départ ; les quatre autres groupes sont métalinguistiques, c'est-à-dire qu'ils se constituent en manipulations explicatives. De cette façon, dans le deuxième groupe, nous présentons des processus de thématization de la cause ; dans le troisième, nous établissons des rapprochements entre la nominalisation et les valeurs adverbiales ; dans le quatrième, nous montrons le rapport entre les valeurs adverbiales et le complément d'agent ; dans le cinquième, nous essayons d'explicitier ce que sont pour ces constructions l'altérité première et celle plus primitive encore.
- 41 Constructions adverbiales et adverbes (point de départ) :
- O menino vai comer a maçã se ela estiver madura.
(Le petit garçon va manger la pomme si elle est mûre).
O menino vai comer a maçã quando ela estiver madura.
(Le petit garçon va manger la pomme quand elle sera mûre).
A maçã precisa estar madura para que o menino possa comê-la.
(La pomme doit être mûre pour que le petit garçon puisse la manger).
O menino comeu a maçã porque ela estava madura.
(Le petit garçon a mangé la pomme parce qu'elle était mûre).

O menino comeu a maçã vorazmente.
 (Le petit garçon a mangé la pomme voracement).
 O menino comeu a maçã lentamente.
 (Le petit garçon a mangé la pomme lentement).
 O menino comeu a maçã sem culpa.
 (Le petit garçon a mangé la pomme sans culpabilité).
 O menino comeu a maçã tranquilamente.
 (Le petit garçon a mangé la pomme tranquillement).
 O menino comeu a maçã agradecidamente.
 (Le petit garçon a mangé la pomme avec reconnaissance).
 O menino comeu a maçã obrigado.
 (Le petit garçon a mangé la pomme sous la contrainte).

42 Thématization de la cause et nominalisation :

(11a) O estar-maduro da maçã será uma condição necessária para poder comê-la.
 (La maturité de la pomme sera une “condition” nécessaire pour pouvoir la manger.)
 (12a) O estar-maduro da maçã será um momento que deverá ser esperado para poder comê-la.
 (La maturité de la pomme sera un « moment » qu’il faudra attendre pour pouvoir la manger).
 *(13a) O estar-maduro da maçã será necessário para que o menino possa comê-la.
 (La maturité de la pomme sera nécessaire pour que le petit garçon puisse la manger).
 *(14a) O estar-maduro da maçã fez que o menino comesse a maçã / * a madureza / * a maturidade / * a maturação
 (La maturité de la pomme a fait en sorte que le petit garçon mange la pomme / * le mûrissement / * la maturité / * la maturation).
 (15a) A voracidade com que o menino comeu a maçã mostrou / revelou / evidenciou / fez, etc.
 (La voracité avec laquelle le petit garçon a mangé la pomme a montré / a révélé / a mis en évidence/ a fait que/ etc).
 (16a) A lentidão com que o menino comeu a maçã mostrou / revelou / evidenciou / fez, etc.
 (La lenteur avec laquelle le petit garçon a mangé la pomme a montré / a révélé / a mis en évidence/ a fait que/ etc).
 (17a) A não-culpabilidade do menino ao comer a maçã mostrou / revelou / evidenciou / fez, etc.
 (La non-culpabilité du petit garçon lorsqu’il a mangé la pomme a montré / a révélé / a mis en évidence/ a fait que/ etc).
 (18a) A tranquilidade com que o menino comeu a maçã mostrou / revelou / evidenciou / fez, etc.
 (La tranquillité avec laquelle le petit garçon a mangé la pomme a montré / a révélé / a mis en évidence/ a fait que/ etc).
 (19a) A gratidão com que o menino comeu a maçã mostrou / revelou / evidenciou / fez, etc.
 (La reconnaissance avec laquelle le petit garçon a mangé la pomme a montré / a révélé / a mis en évidence/ a fait que/ etc).
 (20a) A obrigação do menino em comer a maçã mostrou / revelou / evidenciou / fez, etc.
 (L’obligation du petit garçon à manger la pomme a montré / a révélé / a mis en évidence a fait que/ etc).

43 Cause thématizada, nominalisation et valeurs adverbiales (la façon d’être de la représentation) :

(11b) O modo de ser /inadequado⁷/ da maçã não impediu que o menino a comesse.
 (La façon d’être /inadéquate/ de la pomme n’a pas empêché que le petit garçon la mange).

(12b) O modo de ser /adequado⁸/ da maçã será obtido em um momento que deverá ser esperado para que ela possa ser comida.

(La façon d'être /adéquate/ de la pomme sera obtenue à un « moment » qu'il faudra attendre pour qu'elle puisse être mangée).

(13b) O modo de ser /adequado/ da maçã será necessário para que o menino possa comê-la.

(La façon d'être /adéquate/ de la pomme sera nécessaire pour que le petit garçon puisse la manger.

(14b) O modo de ser /adequado/ da maçã fez que o menino a comesse.

(La façon d'être /adéquate/ de la pomme a fait en sorte que le petit garçon la mange).

(15b) O modo de ser de /o menino comeu a maçã/ /em excesso, e, portanto, inadequado/ mostrou, revelou, evidenciou, fez ... /vorazmente/

(La façon d'être de / le petit garçon a mangé la pomme/ / en excès, et donc inadéquate / a montré, a révélé/ a mis en évidence, a fait que.../voracement/).

(16b) O modo de ser de /o menino comeu a maçã/ /em falta, e, portanto, inadequado/ mostrou, revelou, evidenciou, fez ... /lentamente/

La façon d'être de / le petit garçon a mangé la pomme/ / insuffisante, et donc inadéquate / a montré, a révélé, a mis en évidence a fait que .../lentement/).

(17b) O modo de ser de /o menino comeu a maçã/ /não em excesso, e, portanto, adequado/ mostrou, revelou, evidenciou, fez ... /sem culpa/

(La façon d'être de / le petit garçon a mangé la pomme/ / pas en excès, et donc adéquate / a montré, a révélé, a mis en évidence a fait que .../sans culpabilité/).

(18b) O modo de ser de /o menino comeu a maçã/ /não em excesso, e, portanto, adequado/ mostrou, revelou, evidenciou, fez ... /tranquilamente/

(La façon d'être de / le petit garçon a mangé la pomme/ / pas en excès, et donc adéquate / a montré, a révélé, a mis en évidence a fait que .../tranquillement/).

(19b) O modo de ser de /o menino comeu a maçã/ / não em falta, e, portanto, adequado/ mostrou, revelou, evidenciou, fez ... /agradecidamente/.

(La façon d'être de / le petit garçon a mangé la pomme/ / pas insuffisante, et donc adéquate / a montré, a révélé, a mis en évidence, a fait que /avec reconnaissance/).

(20b) O modo de ser de /o menino comeu a maçã/ /em excesso, e, portanto, inadequado/ mostrou, revelou, evidenciou, fez ... /obrigado/.

(La façon d'être de / le petit garçon a mangé la pomme/ / en excès, et donc inadéquate/ a montré, a révélé, a mis en évidence a fait que ... /sous la contrainte /).

44 Valores adverbias et complément d'agent :

(11c) O menino poderá comer a maçã desde que o modo de ser dela / estar madura/ permita isso. Se essa condição não for preenchida, o menino está impedido de comer a maçã pelo modo de ser dela.

(Le petit garçon pourra manger la pomme à partir du moment où la façon d'être de celle-ci / être mûre / le permettra. Si cette condition n'est pas remplie, le petit garçon sera empêché de mangé la pomme « en raison de la façon d'être de celle-ci »).

(12c) O menino poderá comer a maçã em um momento em que o modo de ser dela permita isso. Antes desse momento, o menino está impedido de comer a maçã pelo modo de ser dela.

(Le petit garçon pourra manger la pomme à un moment où la façon d'être de celle-ci le permettre. Avant ce moment, le petit garçon sera empêché de mangé la pomme « en raison de la façon d'être de celle-ci »).

(13c) O menino poderá comer a maçã pelo modo de ser dela.

(Le petit garçon pourra manger la pomme « en raison de la façon d'être de celle-ci »).

(14c) O menino comeu a maçã pelo modo de ser dela.

(Le petit garçon a mangé la pomme « en raison de la façon d'être de celle-ci »).

(15c) Tal fato aconteceu .../ Ficou evidente tal coisa pelo modo (em excesso) como o

menino comeu a maçã.

(Telle chose est arrivé.../ Cela est évident « en raison de la façon » (en excès) dont le petit garçon a mangé la pomme).

(16c) Tal fato aconteceu .../ Ficou evidente tal coisa pelo modo (em falta) como o menino comeu a maçã.

(Telle chose est arrivé.../ Cela est évident « en raison de la façon » (insuffisante) dont le le petit garçon a mangé la pomme).

(17c) Tal fato aconteceu .../ Ficou evidente tal coisa pelo modo (não em excesso) como o menino comeu a maçã.

(Telle chose est arrivé.../ Cela est évident « en raison de la façon » (pas en excès) dont le le petit garçon a mangé la pomme).

(18c) Tal fato aconteceu .../ Ficou evidente tal fato pelo modo (não em excesso) como o menino comeu a maçã.

(Telle chose est arrivé.../ Cela est évident « en raison de la façon » (pas en excès) dont le le petit garçon a mangé la pomme).

(19c) Tal fato aconteceu.../ Ficou evidente tal fato pelo modo (não em falta) como o menino comeu a maçã.

(Telle chose est arrivé.../ Cela est évident « en raison de la façon » (pas insuffisante) dont le le petit garçon a mangé la pomme).

(20c) Tal fato aconteceu.../ Ficou evidente tal fato pelo modo (em excesso) como o menino comeu a maçã.

(Telle chose est arrivé.../ Cela est évident « en raison de la façon » (en excès) dont le petit garçon a mangé la pomme).

- 45 Force ou cause superposée (et donc plus forte) à la force ou à la cause originelle. Processus d'adéquation notionnelle (culturelle ?)
- 46 Nous avons tout d'abord une force ou une cause originelle menino / comer / maçã (petit garçon / manger/ pomme). Ensuite, une force ou une cause superposée, plus causale et plus origine que la force originelle qui s'en trouve affaiblie. Par exemple : la façon d'être inappropriée de la pomme qui est verte ou n'est pas mûre pour les énoncés 11d, 12d, 13d, ou la façon d'être appropriée de la pomme qui est mûre pour l'énoncé 14d.
- 47 Ou encore : nous avons une force ou une cause originelle donnée par menino/comer/ maçã. (petit garçon / manger/ pomme). Ensuite, nous avons une force ou une cause superposée : en excès (voracement) pour l'énoncé 15d ; en défaut (lentement) pour 16d ; ni en excès ni en défaut, donc adéquate (sans culpabilité) pour 17d ; ni en excès ni en défaut, donc adéquate (tranquillement) pour 18d ; ni en excès ni en défaut, donc adéquate (avec reconnaissance) pour 19d ; en excès (obligé) pour 20d.
- 48 De quelle façon des tels adverbes, au-delà, en deçà et conformément aux attentes (adéquat) renvoient-ils à l'altérité ?
- 49 L'adverbe voracement peut être le résultat d'un manque de contrôle de l'agent garçon sur lui-même, par exemple, il ne contrôle pas sa faim ; lentement, au contraire, peut révéler, dans le cas de manger, le contrôle du sujet sur lui-même pour pouvoir, par exemple, savourer l'aliment, ou parce qu'il a une blessure à la bouche ; sans culpabilité peut être le résultat du dépassement d'un obstacle créé par le sujet lui-même ou par un autre ; avec reconnaissance et obligé renvoient sans aucun doute respectivement à un autre qui donne la pomme ou qui oblige à la manger ; tranquillement présuppose un dialogue, une contradiction et une épaisseur dialogique au sein desquels d'autres rythmes pour manger ont été mis en comparaison et pris en considération⁹. Par exemple, si nous avons un enfant qui mange tranquillement, il se peut qu'il mange de cette façon non par dépassement des autres rythmes, mais naturellement. Cependant, la présence du terme tranquillement dans un énoncé constitue sans aucun doute le résultat de procédures

d'évaluation et d'appréciations mises en œuvre par celui qui énonce, même lorsque l'on dit que l'enfant mange tranquillement.

- 50 La propriété différentielle (l'altérité) facilite et permet la finalisation du processus déclenché et l'obtention des états résultants. Cette même propriété peut aussi compliquer et empêcher la finalisation du processus déclenché et l'obtention de résultat.

Conclusion

- 51 L'étude que nous avons mise en œuvre soutient que l'état résultant ou la finalisation d'un énoncé offrent des valeurs polaires (l'assertion positive et la négative) et que ces valeurs ne sont que deux valeurs parmi d'autres que permettent les énoncés en transformation. Nous pouvons dire que dans les valeurs polaires, l'on arrive à une finalisation parce que l'altérité en tant qu'obstacle a été soit prise en considération et dépassée, soit tout simplement abandonnée, non pas par dépassement, mais par suppression ou annulation pure et simple. Les valeurs polaires représentent la contraction en un point ou en une seule valeur (c'est ou ce n'est pas) de l'épaisseur dialogique, ou des valeurs en contradiction (c'est et ce n'est pas en même temps), créées par les marques aspecto-modales qui dilatent le prédicat et qui sont exactement les propriétés différentielles dont traite ce texte.

BIBLIOGRAPHIE

BERNARD, Gilles., « Modéliser la transitivité verbale », in Bouscaren, J. ; Franckel, J.J., Robert, S. (ed.), *Langues et langage. Problèmes et raisonnement en linguistique. Mélanges offerts à Antoine Culioli*, Paris, PUF, 1995, p. 5-16.

CULIOLI, Antoine, *Pour une linguistique de l'énonciation, Opérations et représentations*, Paris, Éditions Ophrys, vol. 1, 1900.

CULIOLI, Antoine, *Pour une linguistique de l'énonciation, Formalisation et opérations de repérage*, Paris, Éditions Ophrys, vol. 2, 1999.

CULIOLI, Antoine, *Pour une linguistique de l'énonciation, Domaine notionnel*, Paris, Éditions Ophrys, vol. 3, 1999.

CULIOLI, Antoine, « À propos de la notion », in Rivière, Claude, Groussier, Marie-Line (dir.), *La Notion*, Paris, Ophrys, 1997, p. 9-24.

DESLÉS, Jean-Pierre, « Schéma de Lexis », in Bouscaren, Janine, Franckel, Jean-Jacques, Robert, Stéphane (dir.), *Langues et langage. Problèmes et raisonnement en linguistique. Mélanges offerts à Antoine Culioli*, Paris, PUF, 1995, p. 57-71.

HOPPER, Paul J., THOMPSON, Sandra A., « Transitivity in grammar and discours », in *Languages*, n° 56, 1980, p. 251-299.

LAZARD, Gilbert, « La notion actancielle », in Bouscaren, Janine, Franckel, Jean-Jacques, Robert, Stéphane (dir.), *Langues et langage. Problèmes et raisonnement en linguistique. Mélanges offerts à Antoine Culioli*, Paris, PUF, 1995, p. 135-146.

NOTES

1. Voir les trois ouvrages d'Antoine Culioli, *Pour une linguistique de l'énonciation, Opérations et représentations*, Paris, Éditions Ophrys, vol. 1, 1900 ; *Pour une linguistique de l'énonciation, Formalisation et opérations de repérage*, Paris, Éditions Ophrys, vol. 2, 1999 ; *Pour une linguistique de l'énonciation, Domaine notionnel*, Paris, Éditions Ophrys, vol. 3, 1999.
2. Pour la compréhension des concepts de *notion* présenté dans ce texte, voir Culioli (*Pour une linguistique de l'énonciation, Opérations et représentations, op. cit.*, p. 47-65, p. 78, p. 79 et p. 204 ; *Pour une linguistique de l'énonciation, Formalisation et opérations de repérage, op. cit.*, p. 24, p. 34, p. 100, p. 130 ; *Pour une linguistique de l'énonciation, Domaine notionnel, op. cit.*, 17-33).
3. Pour une comparaison du concept de *lexis* avec d'autres théories, voir Jean-Pierre Desclés, « Schéma de Lexis », in Janine Bouscaren ; Jean-Jacques Franckel ; Stéphane Robert. (dir.), *Langues et langage. Problèmes et raisonnement en linguistique. Mélanges offerts à Antoine Culioli*, Paris, PUF, 1995.
4. Voir Paul J. Hopper & Sandra A. Thompson, « Transitivity in grammar and discourse », in *Languages*, n° 56, 1980. Hopper et Thompson parlent d'un plus grand ou d'un plus petit degré de transitivité dépendant de quelques facteurs, tels que : un ou plusieurs participants, perfectivité du verbe, intentionnalité, modalité, individuation et affectation de l'objet, etc. Lazard, 1995, propose une conception de transitivité scalaire et aussi un ensemble de facteurs dont le plus grand ou le plus petit degré de présence affecte la transitivité : définitude, intention, thème, etc. Il propose un concept de distance actancielle qui serait la distance entre le verbe et ses compléments. Il remarque la proximité entre l'objet et les adverbes et dit qu'en arabe classique, ces deux fonctions sont marquées par un même cas. Selon notre perspective, l'objet et l'adverbe quantifient, dans des occurrences singulières (quantitatif prépondérant), des occurrences génériques (qualitatif prépondérant) ou encore des occurrences mixtes, la notion verbale.
5. Nous avons utilisé le terme *circuit* pour la transitivité à partir de la traduction de Gilles Bernard, 1995, qui emploie les termes *câble*, *câblage*, *câblée*.
6. Antoine Culioli, « À propos de la notion », in Claude Rivière & Marie-Line Groussier (dir.), *La Notion*, Paris, Ophrys, 1997, p. 12.
7. Inadéquat – être verte.
8. Adéquat – être mûre.
9. Si nous avons seulement *Il a mangé la pomme*, il nous faut supposer que les autres rythmes ont été pris en considération et abandonnés. La possibilité de mesurer la vitesse de l'acte de manger constitue une propriété sémantique, déjà potentiellement présente dans la relation primitive des notions, elle-même projetée vers d'autres niveaux de construction de l'énoncé.

INDEX

Mots-clés : nominalisation, définition notionnelle, portugais, transitivité

AUTEUR

LETÍCIA MARCONDES REZENDE

Faculdade de Ciências e Letras, Araraquara, São Paulo